

leur pays, et en outre les émigrés comptent toujours une plus forte proportion d'individus sains à un âge reproductif, les vieillards venant rarement avec eux; et le chiffre moyen de l'émigration dans l'Amérique Septentrionale Britannique a été d'environ 41,200 par année depuis 10 ans, dont le plus grand nombre est venu dans les Canadas.

	Garçons.		Filles.		Total.
Naissances en 1851, dans le Haut-Canada,...	16,916		15,765		32,681
Décès dans le Haut-Canada,.....	4,107		3,668		7,775

C'est-à-dire, presque le quart du nombre des naissances.

	Garçons.		Filles.		Total.
Naissances dans le Bas-Canada.....	18,926		18,113		36,739
Décès dansdo.....	6,112		5,562		11,674

Pas tout à fait un tiers du nombre des naissances.

Il est difficile de se rendre compte d'une aussi grande différence entre les deux provinces, tant le nombre des naissances que dans celui des décès. Le recensement a été fait avec soin dans le Bas-Canada; peut-être avec plus de soin que dans le Haut-Canada, et il n'y a aucune raison de mettre en doute l'exactitude des rapports, puisque tous les différents âges présentent les mêmes résultats, à cette exception près que dans le bas âge, jusqu'à cinq ans, la mortalité est beaucoup plus grande dans le Bas-Canada; la proportion est même de cent pour cent; mais il faut se rappeler que les naissances sont d'un huitième plus nombreuses dans le Bas que dans le Haut-Canada. On trouvera les causes de décès classées régulièrement dans l'appendice au 1er volume, p. 556, et suivantes, et il en résulte que les maladies épidémiques, comme la petite vérole, la rougeole, la fièvre scarlatine et les autres fièvres, la coqueluche, la grippe et le choléra, etc., sont beaucoup plus fatales dans le Bas que dans le Haut-Canada. Les décès causés par les maladies ne s'élèvent qu'au chiffre de 1,783, tandis que dans le Bas-Canada, il y en a eu 3,088. La pleurisie est aussi beaucoup plus dangereuse, ainsi que la consommation, quoique à un moindre degré.

L'examen du recensement des Etats-Unis présente quelques résultats intéressants pour le physiologiste en ce qui regarde la différence du nombre des sexes. En 1850, il y avait aux Etats-Unis 47,727 garçons de plus que de filles au-dessous de cinq ans; 46,484 femmes de plus que d'hommes entre 15 et 20 ans; 160,425 plus d'hommes que de femmes entre 30 et 40 ans, et à 70 ans les femmes reprennent le dessus. On dit que des recensements précédents ont donné les mêmes résultats; ets'il en est ainsi, on devrait en conclure une loi fixe dans les relations numériques des sexes à certains âges.

Le résultat est à peu près identique dans le Canada.

Parmi les enfants au-dessous de cinq ans, les garçons l'emportent sur les filles de 497. Parmi ceux entre 15 et 20 ans les femmes l'emportent de 3,687. Entre 20 et 30 ans, les hommes sont plus nombreux de 1,052; ce qui indique une variation dans la même direction quoique pas au même degré. Il convient de faire remarquer qu'à prendre le Haut-Canada seulement, la variation est presque la même que dans les Etats-Unis, le nombre des hommes y dépassant celui